

Le Grand Méchant Loup

Un jour, un papa loup, qui n'avait plus faim du tout mais qui s'embêtait un peu, décide de montrer à son fils ce que c'est qu'un vrai **Grand Méchant Loup**.

"Nous allons terroriser les trois petits cochons ! lui annonce-t-il, et en même temps, nous passerons une belle après-midi ensemble."

Sur le chemin, papa loup, très fier, parle fort et il a tôt fait de rameuter toute la forêt. Le petit chaperon rouge, les sept nains, un ogre sans bottes, le petit poucet et ses frères, Hansel et Gretel... Tout le monde veut assister au spectacle ! Ce n'est pas tous les jours qu'on peut assister aux malheurs des autres tranquillement assis sur son canapé !

Ils arrivent devant la maison des trois petits cochons. C'est une jolie maison de paille aux reflets dorés. Une belle porte en bois sculptée montre que ces petits cochons ont de sérieux moyens financiers et que leur commerce de tirelire est peut-être un peu trop florissant... Il y a une petite pancarte sur la porte que papa loup ne prend même pas la peine de lire, tout excité d'attaquer sa démonstration.

« Fiston, pour être le Grand Méchant Loup, il faut beaucoup de travail. Ça commence par une excellente alimentation et un rythme de sommeil ri-gou-reux! Ensuite, il faut être parfaitement bien dans sa peau, prendre soin de ses canines, se brosser le poil les soirs de pleine lune, faire des gargarismes à l'huile de coccinelles, un peu d'activité physique et de méditation en même temps, s'instruire en regardant la chaîne alimentaire et blablabla. (Quand papa loup fait une explication, c'est souvent assez long donc il faut l'écouter et surtout ne pas arrêter de le regarder dans les yeux, sinon, il va penser que personne n'en a rien à faire et il risque de se mettre en colère. Et il ne faut surtout pas lui poser de question sinon vous ne serez jamais rentrés pour le dîner...)

Reprise... et blablabla donc... et voici donc la première leçon : la po-li-tesse ! »

Il frappe à la porte

– Petits cochons, gentils petits cochons, je peux m'introduire dans votre maison ? J'aurais juste besoin de m'aiguiser les canines sur votre derrière, ça ne prendra pas longtemps je vous assure.

Aucune réponse, ce qui est bien normal soit dit en passant, qui ouvrirait au Grand Méchant Loup ?

– Bon, dit papa loup, la victime peut parfois manquer de savoir vivre. Mais j'aime aussi cette diversité de cultures qui nous oblige à ne pas nous reposer sur nos oreillers !

Pour être le Grand Méchant Loup, il faut aussi être futé comme une carote dans un champ de lapin.

Regarde fiston et apprends avec humilité.

Fiston lève le doigt mais papa loup n'y fait pas attention, il est assez occupé comme ça.

Papa loup prend son air de chamalo et susurre par la serrure, des trémolos plein les babines :

– Petits cochons, gentils petits cochons, je vous amène du saucisson, laissez-moi entrer.

Toujours aucune réponse.

La moustache de papa loup commence à frétiller.

– Bon! dit papa loup, un peu vexé quand même. Je vais passer directement à la dernière leçon parce qu'il faut parfois faire preuve de fermeté quand on souhaite terroriser des personnes sans défenses.

– Fiston, le plus important c'est la force. Il faut être fort comme... comme une colère de ta mère ! Tu te souviens le matin où j'étais rentré de la fête de la distillation de gelée royale avec un slip à poids sur la tête? Oulala, le simple fait d'y penser me donne des frissons. Fais-moi penser d'ailleurs que je grave une annonce pour retrouver le propriétaire du slip, et que je retrouve le mien par la même occasion.

– Petits cochons, si vous n'ouvrez pas la porte de votre maison, je vais souffler, souffler si fort que la maison s'envolera emportant avec elle les portraits de vos petits porcelets!

Le silence commence à mettre les spectateurs un peu mal à l'aise. Certains gigotent nerveusement sur leurs fougères.

Fiston a toujours le doigt en l'air mais la vue de papa loup devient floue et ses moustaches montent et descendent comme un ascenseur.

Il prend une inspiration... qui se coupe d'un coup.

Dégraffe le premier bouton de son pantalon.

Prend une nouvelle et profonde inspiration, gonfle ses joues et souffle, souffle de toutes ses forces et...

La maison ne bougea pas d'une paille.

Dans le public, l'ogre commençait à taper nerveusement l'un des sept nains sur la tête du petit chaperon rouge tandis que le petit poucet enfonceait des morceaux de pains dans les oreilles de Gretel...

Papa loup retire tous ses boutons de pantalon, inspire un grand coup et souffle, souffle, souffle, souffle, souffle, souffle, souffle, souffle...

Quelques heures plus tard, papa loup est réanimé à grand coup de soufflet de cheminé.

La maison n'avait pas encore bougé d'une paille.

Sitôt réveillé, il ne remarque toujours pas son fiston et son doigt, ni le petit chaperon rouge à moitié enfoncé dans la terre, ni les sept nains éparpillés sur les troncs d'arbres, ni Gretel qui hurlait qu'elle n'entend plus rien...

– Petit cochon, implore-t-il, gentils petits cochons, je vous jure sur les rognons de grands tontons, je suis pauvre, malade, j'ai des corps aux pattes, des démangeaisons et des morpions; laissez-moi entrer...

Vous devinez la réponse n'est-ce pas? Toujours rien.

Papa loup, sous le regard inquiet de son fiston, déchire son pantalon, arrache son caleçon, gonfle son ventre, gonfle ses joues, gonfle ses yeux ! De l'eau jaillit de ses narines, ses poils se décollent de sa peau tendue, son corps tout entier se met à grincer... Il est prêt à exploser!

Et il souffle, souffle, souffle, souffle, souffle, souffle, souffle, souffle...

Il fallut quelques jours au Grand Méchant Loup pour revenir à lui.

Et il s'en passa des choses pendant ce temps-là.

Tous d'abord, les trois petits cochons découvrirent une scène de désolation autour de leur maison en rentrant de leur weekend pétanque avec les cochonnets.

Ensuite, ils trouvèrent une drôle de bête sans poil aplatit devant l'entrée. À côté, un jeune loup sanglotait en pointant du doigt le mot d'absence qu'ils avaient laissé sur la porte.

Enfin, après que tout le monde ait retrouvé ses morceaux d'esprit et ses oreilles – et il fallut plus de temps pour certains que pour d'autres –, fiston réunit les habitants de la forêt et les trois petits cochons.

Tous se mirent d'accord, moyennant quelques pièces dans les tirelires, pour déplacer la maison un peu plus loin et laisser une touffe de paille à son emplacement initial.

Quand papa loup se réveilla enfin, il découvrit ce qu'il restait de la maison.

Il était très fier : "Hum ! Comme je me sens bien dans ma peau! Tu vois fiston, c'est ça un Grand Méchant Loup. "

Et fiston le regarda plein d'admiration, parce que ce n'est pas si facile d'être un papa et le Grand Méchant Loup à la fois!